

Une interro, un MemoPage®

MemoPage, la collection de fiches de soutien scolaire qui vous accompagnent de la troisième à la terminale.

Imprimez



Pliez



Révisiez



Passez à l'âge du MemoPage®

Vous souhaitez utiliser cet espace pour votre communication, contactez nous à regie@memopage.net

Le MemoPage ne se coupe pas, il se plie en 2 puis encore en 2.



Modèle déposé
Tous droits réservés
ISSN 1762-5920

I. Descartes (1596-1650)

Le projet de Descartes est d'examiner ce que peut être la connaissance humaine. Elle doit atteindre la certitude mathématique et se constituer grâce au principe de l'évidence.

La méthode

- Il faut donc commencer par éliminer tout ce que l'on a appris (faire table rase), puis se donner des principes nouveaux, un critère et une méthode. Le doute volontaire (et non sceptique) permet de poser une aspiration positive à posséder des certitudes et à inventer une méthode rigoureuse du connaître.
- Pour accéder à la vérité, le fil conducteur est la méthode. Il faut en appeler à une pensée autonome et se fonder sur la raison seule. La méthode du doute permet d'éliminer tout ce qui est de l'ordre d'un savoir admis sans passer par le crible de la raison. On tient donc pour faux tout ce qui conserve un élément d'incertitude.
- Il faut ensuite organiser et unifier le savoir. La connaissance peut être unifiée par cette méthode, garantie par l'unité et l'universalité de la raison. La connaissance procède par le biais de l'intuition et de la déduction, qui lient entre elles les intuitions données dans l'évidence, grâce à l'analyse et permet de passer du simple au complexe.
- La méthode suit donc quatre règles qui sont :
 - règle de l'évidence : ne sont vraies que les idées claires et distinctes, sur le modèle de l'intuition (aperception immédiate en un seul acte de l'esprit).
 - règle d'analyse : l'esprit doit diviser les problèmes en questions élémentaires.
 - règle d'ordre : c'est l'ordre de la déduction, c'est-à-dire celui du principe aux conséquences.

- L'ordre de la connexion des idées est le même que l'ordre de connexion des choses. Il n'y a donc pas un monde d'idées séparé des choses elles-mêmes : il n'y a pas non plus de choses dont il n'y ait pas d'idée.
- Dieu est cause de soi donc cause et effet à la fois : Dieu existe nécessairement et agit en fonction de la nécessité de sa nature (infinie) : il est cause libre de toutes les choses, non pas en vertu de sa volonté, mais de la puissance infinie de sa nature.
- Dieu, c'est-à-dire la nature**
- Dieu est la nature, essence éternelle, cause libre. La nature est la vérité mathématique et l'application des vérités mathématiques.
- Tous les objets de la pensée peuvent être unifiés par la raison, grâce à la généralisation du raisonnement mathématique à toutes les sciences et notamment à la physique. Le bon sens que chacun possède également peut permettre d'éduquer l'intelligence et d'accéder à la connaissance vraie à condition de se défaire des opinions et des préjugés.
- II. Spinoza (1632-1677)**
- L'ordre géométrique**
- Le rationalisme de Spinoza se réfère au modèle de rigueur et de certitude des mathématiques. La géométrie est le modèle scientifique auquel la nature humaine doit se conformer. Elle est la méthode spinoziste d'exposition dans « l'Éthique ».
- Spinoza ne veut pas comme Descartes, donner les systèmes total des postulats pour construire la science, mais seulement les notions communes qui sont le point de départ de la recherche des lois universelles.
- Les définitions ne sont pas le résultat de la déduction rationnelle, elles sont directement issues de l'intelligence. L'intelligence peut atteindre au savoir absolu : l'essence de Dieu et des choses sont intelligibles.
- Le but le plus élevé de l'homme est donc de comprendre de manière adéquate tout ce qui peut tomber sous son intelligence. (L'idée adéquate est celle qui a les propriétés de l'idée vraie).